

Taylor Vrettas

Corinne Dumas & Paul Rogers

Direct Enroll Research Paper

15 mai 2023

Une Rédaction sur l'Histoire du Cinéma Muet et ses Acteurs Clés

Les films muets ont été le premier type de cinéma et ont révolutionné l'industrie du divertissement. Ces films ont été produits et exposés aux États-Unis de la fin des années 1800 aux années 1920. Bien qu'ils soient silencieux, ils en disent long et transmettent des émotions et des messages à travers la narration visuelle. Ils ont jeté les bases de l'industrie cinématographique moderne et façonné la culture américaine. Dans cette rédaction, j'expliquerai l'histoire des films muets aux États-Unis et leur impact sur le cinéma, puis je me plongerai dans un acteur clé de l'époque, l'acteur Sessue Hayakawa, pour enfin entrer dans l'impact de son image dans le film, *The Cheat*, des années 1915.

Les premiers films muets ont été produits aux États-Unis à la fin des années 1800. Il s'agissait de courts-métrages qui capturent la vie quotidienne et étaient projetés dans des nickelodéons, de petits théâtres qui facturent un nickel pour l'entrée. Ces films étaient muets, sans dialogues ni effets sonores et étaient accompagnés de musique en direct. Il s'agissait généralement de films à une bobine, d'une durée d'environ 10 à 15 minutes et réalisés par des producteurs indépendants.

L'émergence des studios de cinéma au début des années 1900 a changé l'industrie. Ces studios avaient les ressources nécessaires pour produire des films plus longs, embaucher des

acteurs et une équipe et distribuer leurs films à un public plus large. Le studio le plus prospère de l'époque était la société Edison, qui a produit le premier long métrage aux États-Unis, *The Story of the Kelly Gang*, en 1906.

L'ère du silence, qui s'étend des années 1910 à la fin des années 1920, a été une période de grande créativité et d'innovation dans l'industrie cinématographique. C'est à cette époque que des stars comme Charlie Chaplin, Mary Pickford et Sessue Hayakawa sont devenues célèbres et que des genres tels que la comédie, le drame et les westerns ont émergé.

Chaplin était l'une des stars les plus réussies et les plus influentes de l'ère du silence. Il a créé son personnage emblématique, "le Clochard", en 1914 et a ensuite joué et réalisé de nombreux films à succès, dont *The Kid* (1921) et *City Lights* (1931). Les films de Chaplin étaient connus pour leur comédie physique, leurs commentaires sociaux et leur pathos. Il était capable de transmettre des émotions et des messages sans utiliser de dialogue, faisant de lui un maître de la narration visuelle.

Mary Pickford était une autre star majeure de l'ère du silence. Elle était connue sous le nom de "America's Sweetheart" et était l'une des actrices les plus populaires de son temps. Elle a joué dans plus de 200 films et a cofondé les "United Artists", un studio de cinéma qui a donné aux artistes un contrôle plus créatif sur leur travail. Les films de Pickford étaient souvent sentimentaux et axés sur l'autonomisation des femmes.

Sessue Hayakawa était un acteur japonais actif dans l'industrie cinématographique américaine au début du XXe siècle. Il a été l'un des premiers acteurs asiatiques à connaître un grand succès public à Hollywood et a ouvert la voie aux futurs acteurs américains d'origine asiatique.

Approfondissant la vie de Sessue Hayakawa, il est né le 10 juin 1889 à Chikura, au Japon. Il est le fils d'un riche marchand et a fait ses études à l'Université impériale de Tokyo. Cependant, il abandonne ses études pour poursuivre une carrière d'acteur et s'installe aux États-Unis en 1913.

Hayakawa a d'abord trouvé du travail dans des théâtres de vaudeville, où il s'est produit en tant qu'acteur de Kabuki. Il décroche ensuite un rôle dans le film de 1914 *The Typhoon*, produit par Jesse Lasky pour la "Famous Players Film Company". La performance de Hayakawa dans le film a été bien accueillie et on lui a proposé un contrat avec la société.

Hayakawa est rapidement devenu l'un des acteurs les plus populaires de l'ère muette. Il est apparu dans plus de 80 films entre 1914 et 1928 et était connu pour ses performances maussades et intenses. Son rôle décisif est venu dans le film de 1915 *The Cheat*, réalisé par Cecil B. DeMille. Dans le film, Hayakawa incarne un riche homme d'affaires qui fait chanter une femme pour qu'elle devienne sa maîtresse. Le film a été un succès critique et commercial et Hayakawa a été félicité pour sa performance.

L'une des séquences clés de *The Cheat* où les téléspectateurs peuvent vraiment analyser le personnage de Hayakawa est de la minute 17:53 à la minute 27:10. Dans cette séquence, le personnage de Hayakawa, Hishuru Tori, amène seul le personnage de Fannie Ward, Edith Hardy, dans sa chambre. L'image de Sessue Hayakawa est dépeinte comme un personnage complexe et aux multiples facettes. Tori est un homme d'affaires japonais riche et respecté qui devient le sujet des affections de Hardy. Par son apparence physique, ses gestes et ses expressions, Hayakawa crée un personnage à la fois intrigant et intimidant. Tori est décrit comme exotique et mystérieux, incarnant l'orientalisme qui prévalait dans la culture occidentale à l'époque.

Au début du film, il est vêtu de vêtements traditionnels japonais et son environnement est décoré d'art et d'artefacts orientaux, ce qui renforce son identité culturelle. Cela le distingue immédiatement des autres personnages, le kimono est un symbole de son héritage culturel et de son statut d'un homme riche d'affaires. Cela ajoute également à sa mystique et à son exotisme, le rendant d'autant plus intrigant pour le public. Dans la scène où Tori fait entrer Edith dans son salon privé, il est montré comme une figure imposante, grande et autoritaire, et sa seule présence physique retient l'attention. Il est également décrit comme riche, avec les décorations somptueuses de sa maison et ses vêtements impeccables. Sa richesse et son exotisme font appel au désir l'hédonisme matérialiste d'Edith, thème central du film. Dans cette scène, Tori porte un tailleur qui pourrait être une ode à son assimilation à la culture blanche pour séduire les femmes blanches.

L'apparence physique de Hayakawa est également remarquable. Il a une mâchoire forte et ciselée et des yeux perçants qui transmettent un sentiment de pouvoir et d'autorité. Ses expressions faciales sont souvent stoïques et réservées, ce qui ajoute à sa personnalité énigmatique. Cependant, il y a aussi des moments où ses expressions s'adoucissent, révélant un côté plus vulnérable de son personnage. Tout au long de la séquence, Tori oscille entre une identité immigrée assimilée non menaçante et une identité japonaise menaçante. Lorsque les deux entrent pour la première fois dans la salle, Tori est chaleureux et accueillant. Il a un grand sourire et ses mains sont ouvertes lorsqu'il fait visiter la pièce à Edith. Ce n'est que lorsque Edith souligne le dispositif de marque de Tori que son visage devient froid et qu'il est sérieux et intense le reste de la scène.

Cette dualité est illustrée lorsque Tori propose d'aider Edith à rembourser ses dettes de jeu, mais exige ensuite un remboursement d'une manière violente et menaçante. Ce comportement violent est cohérent avec la rhétorique raciste/nativiste de l'époque qui dépeignait les hommes japonais comme des assaillants de femmes blanches. Son expression faciale est sévère et son attitude est inflexible. Cette image renforce le stéréotype du japonais comme impitoyable, qui est un autre aspect de l'orientalisme qui prévalait à l'époque. L'appartenance raciale de Tori permet aux téléspectateurs blancs de réaliser leurs fantasmes tels que le fantasme punitif des hommes blancs, contexte de la première vague féministe, dont ils peuvent en même temps se dissocier parce que la punition est infligée par l'homme japonais. Un autre fantasme dépeint par le personnage de Tori est la sexualisation des femmes à l'époque. Edith est sexualisée par Tori qui lui détache ses cheveux, lui enlève son manteau blanc et fait apparaître sa robe noire décolletée sensuelle.

L'image du personnage de Sessue Hayakawa, Hishuru Tori, renforce les stéréotypes orientalistes de l'époque. Tori est décrit comme exotique, mystérieux et dangereux, incarnant la sensualité et l'hédonisme associés à l'Orient. Cependant, il est également montré comme froid et inflexible, renforçant le stéréotype de l'homme asiatique sans émotion et impitoyable. De plus, la représentation du comportement de Tori envers Edith par le film renforce la rhétorique raciste et nativiste de l'époque qui dépeignait les hommes japonais comme une menace pour les femmes blanches. La représentation de Tori en tant qu'homme d'affaires japonais riche et puissant met en évidence l'association entre la consommation et l'Orient qui prévalait dans la culture occidentale à l'époque.

L'image de Sessue Hayakawa dans la séquence de *The Cheat* reflète l'orientalisme et le racisme qui prévalaient dans la culture occidentale au début du XXe siècle. Le film renforce l'association entre la consommation, l'hédonisme et l'Orient, tout en dépeignant les hommes japonais comme une menace pour les femmes blanches. La performance de Hayakawa en tant que Tori est puissant et nuancé, incarnant à la fois les aspects exotiques et dangereux de l'orientalisme, tout en renforçant la rhétorique raciste et nativiste de l'époque. Sa performance témoigne de son talent d'acteur et de sa capacité à transmettre une gamme d'émotions et d'attitudes à travers son image à l'écran.

Hayakawa a continué à jouer des personnages complexes et multidimensionnels tout au long de sa carrière. Il a joué dans des films tels que *The Bridge on the River Kwai* (1957), pour lequel il a reçu une nomination aux Oscars du meilleur acteur dans un second rôle et *Tokyo Joe* (1949), dans lequel il a joué un soldat américain d'origine japonaise qui revient au Japon après la Seconde Guerre mondiale.

Le succès de Hayakawa à Hollywood a été significatif parce qu'il a défié les stéréotypes des hommes asiatiques dans les médias américains. Avant Hayakawa, les acteurs asiatiques étaient souvent interprétés dans des rôles stéréotypés, tels que des méchants "Yellow Peril" ou des personnages soumis. Cependant, les performances de Hayakawa renversent ces stéréotypes et présentent les hommes asiatiques comme des individus complexes et aux multiples facettes. Hayakawa a également eu un impact significatif sur la production de films muets. Il fut l'un des premiers acteurs à produire ses propres films et créa sa propre société de production, Hayworth Productions, en 1918. Sa société de production lui permit d'avoir un contrôle plus créatif sur son travail et ouvrit la voie à de futurs cinéastes indépendants. Aujourd'hui, Hayakawa est souvenu

comme un pionnier des acteurs américains d'origine asiatique et une icône de l'ère du silence. Son héritage continue d'inspirer et d'influencer les futures générations d'acteurs et de cinéastes.

L'ère du silence a également vu le développement de genres cinématographiques tels que les comédies, les drames et les westerns. Des comédies, comme *Safety Last!* (1923) réalisé par Harold Lloyd, étaient populaires parce qu'ils offraient au public une évasion de leur vie quotidienne. Des drames, comme *Intolerance* (1916) réalisé par D.W Griffith, ont exploré les problèmes sociaux et présenté des récits complexes. Les westerns, comme *Stagecoach* (1939) réalisé par John Ford, ont idéalisé l'Ouest américain et sont devenus un incontournable du cinéma américain.

L'introduction de nouvelles technologies et techniques, telles que l'utilisation des intertitres, a également contribué au succès des films muets. Les intertitres ont été utilisés pour transmettre le dialogue et d'autres informations importantes au public. Ils étaient généralement affichés sur un écran noir et utilisaient différentes polices et tailles pour transmettre le ton et l'émotion. L'utilisation d'intertitres a permis aux cinéastes de raconter des histoires plus complexes et de transmettre un plus large éventail d'émotions.

L'introduction du son à la fin des années 1920 a marqué la fin de l'ère du silence. Le premier film "talkie", *The Jazz Singer* (1927), fut un succès commercial et inaugura une nouvelle ère du son au cinéma. Le son a ajouté une nouvelle dimension au cinéma qui attirait de plus en plus les gens. Bientôt, les films muets ne remplissaient plus les salles et en 1930, le dernier film muet était réalisé, *The Poor Millionaire*.

En conclusion, l'ère du cinéma muet aux États-Unis a été une période remarquable qui a vu l'émergence d'une nouvelle forme d'art qui a captivé le public du monde entier. Les films

muets n'étaient pas seulement un moyen de divertissement, mais aussi un moyen de narration, de commentaire social et d'expression artistique. Ils ont ouvert la voie à l'évolution du cinéma, et leur héritage se fait encore sentir aujourd'hui. Bien que l'ère se soit terminée avec l'introduction du son, l'impact des films muets sur l'histoire du cinéma ne peut être surestimé. Leur influence peut être vue dans les films et la télévision modernes, ainsi que dans la fascination continue pour l'ère du silence parmi les historiens et les passionnés de cinéma.

Citations

“Cinéma Muet.” *Wikipedia*, fr.wikipedia.org/wiki/Cin%C3%A9ma_muet#:~:text=Les%20premiers%20films%20de%20Thomas,pas%20plus%20de%2050%20secondes. Accédé le 6 mai 2023.

DeMille, Cecil, directeur. *Forfaiture (The Cheat)*. 1915, <https://www.dailymotion.com/video/x85kf1s>. Accédé le 10 mai 2023.

Loyal, Bernard. “Histoire Du Cinéma Muet.” *Eduthèque - Histoire Du Cinéma Muet*, edutheque.philharmoniedeparis.fr/contexte-histoire-du-cinema-muet.aspx. Accédé le 6 mai 2023.

“Sessue Hayakawa.” *Cinememorial*, www.cinememorial.com/acteur_Sessue_Hayakawa_2374.html. Accédé le 8 mai 2023.

“Sessue Hayakawa.” *Wikipedia*, 18 Apr. 2023, fr.wikipedia.org/wiki/Sessue_Hayakawa. Accédé le 8 mai 2023.